

témoignages littéraires, notamment ceux d'Hérodote, et un autre type d'αἰνίγματα, qui nous a été transmis par les tablettes de Dodone. Néanmoins, d'une manière générale, ces contributions peuvent intéresser un grand nombre de spécialistes, vu la diversité des sujets abordés ; de plus, elles ont le grand mérite de s'enrichir les unes les autres, voire de faire référence les unes aux autres. Ce livre contribue donc à établir de nombreuses passerelles entre les différentes sous-disciplines de la philologie classique.

Julien DELHEZ

Emmanuelle RAYMOND (Éd.), *Vox poetae. Manifestations auctoriales dans l'épopée gréco-latine*. Actes du colloque organisé les 13 et 14 novembre 2008 par l'Université Lyon 3. Lyon-Paris, De Boccard, 2011. 1 vol. 17 x 27 cm, 433 p. (COLLECTION CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR L'OCCIDENT ROMAIN, 39). Prix : 39 €. ISBN 978-2-904974-38-0.

Cet ouvrage consiste en vingt contributions présentées au colloque *Vox Poetae* tenu à Lyon en novembre 2008 et organisé par Bruno Bureau et Emmanuelle Raymond. La conférence avait pour but une réflexion sur les intrusions de la voix du poète dans l'épopée antique, aux dires d'Aristote un phénomène rarement appliqué à ce genre. Le résultat est une étude variée qui traite d'un corpus étendu mais non exhaustif et qui révèle des manifestations diverses de la *vox poetae* dans les grands ouvrages épiques de l'Antiquité. Cette présence se révèle importante aussi bien pour la subjectivité et la poétique de l'épopée que pour l'évolution diachronique du genre. – Après une introduction qui énonce les questions principales et qui met l'accent sur la voix littéraire, excluant ainsi de l'étude l'auteur historique, le volume consiste en trois grandes parties, traitant chacune d'un sujet différent. La première partie, *Vox poetae, identités de l'auteur*, définit la notion centrale et sa signification dans le champ littéraire et souligne surtout la différence entre le *scriptor* historique et la voix littéraire du poète d'une part et l'influence de la *vox poetae* sur l'évolution du genre à travers des siècles d'autre part. La deuxième partie est intitulée *Affleurements d'une subjectivité poétique* et étudie les multiples manifestations de la *vox poetae*, en particulier l'apostrophe et les adjectifs et épithètes subjectifs. Finalement, la troisième partie, *Idéologies de poètes. Quand la voix du poète et la voix du citoyen se rencontrent* examine la *vox poetae* comme manifestation d'autorité et de rhétorique dans l'épopée et attire l'attention sur la signification didactique et sociopolitique du texte. La conclusion générale est suivie d'une bibliographie et de trois *indices* (*locorum*, *scriptorum recentiorum* et *notionum*). – La première partie se compose de sept articles, dont celui de Christophe Cusset et Fanny Levin, *La voix du poète dans le Corpus Theocriteum*, est le premier. Les auteurs étudient la voix du poète « modifiante » de chaque idylle, les dédicaces au début de certains poèmes et les différences entre les idylles bucoliques et urbaines. Puis, Sylvie Perceau se consacre à la *Voix auctoriale et interaction de l'Iliade à l'Odyssee : de l'engagement éthique à la figure d'autorité*. Elle constate une différence fondamentale dans l'autorité du poète par rapport à celle de la Muse dans l'*Iliade* et l'*Odyssee*. Dans *Vox Poetae novi dans l'epyllion 64 de Catulle*, Jean-Pierre De Giorgio et Emilia Ndiaye étudient la réception de la tradition homérique et épique ainsi que l'application de cette *vox poetae*

dans un *epyllion* du *poeta novus*, Catulle. La voix poétique de Lucain, fondée sur la tradition mais néanmoins multiple et contradictoire, est le sujet de l'étude de Bruno Bureau, *Quand il n'y a plus de honte à parler de soi. Ego et ses avatars dans le poème de Lucain*. Étienne Wolff choisit un auteur plus tardif dans *La vox poetæ dans les œuvres épiques de Dracontius*. Il examine trois *epyllia* et les manifestations de leur *vox poetæ* en relation avec la nature littéraire et morale des poèmes. Finalement, dans *Vox poetæ, persona poetæ : le point de vue des commentateurs anciens d'Homère et de Virgile*, Séverine Clément-Tarantino fait la lecture des commentaires anciens des grands poètes épiques et prouve ainsi que la question de la *vox poetæ* était déjà posée par les anciens eux-mêmes. – La deuxième partie, qui comporte également sept articles, commence par Sandrine Dubel, *Changements de voix : sur l'apostrophe au personnage dans l'Iliade*. Dubel étudie le cas des apostrophes diverses de Ménélas et de Patrocle au chant seize de l'*Iliade*, pour définir leur richesse polysémique. Ce même chant seize est le sujet de Jocelyne Peigney, qui, dans *La voix de l'aède au chant 16 de l'Iliade et la colère de Patrocle*, se pose la question de la position fonctionnelle des apostrophes dans la structure du poème et de leur effet pathétique. Le fait qu'Ovide manifeste plusieurs *voce*s, plutôt qu'une seule *vox poetæ*, est démontré dans *La voix du poète et ses mises en scène dans les Métamorphoses d'Ovide*. Marie Ledentu y identifie les multiples voix intradiégétiques de l'épopée, mais découvre en même temps une seule voix extradiégétique qui semble coordonner et structurer l'ensemble. Ensuite Anne Maugier-Sinha se penche sur les apostrophes dans les catalogues de l'*Énéide*, les compare avec la poésie funéraire et cherche un rapport entre ces développements et l'aspiration romaine à l'originalité littéraire, dans « Non ego te... transierim » (Aen., 10, 185-186) : *apostrophe au personnage et énonciation épitaphique, la nécessité d'une voix comme support de mémoire*. L'article de Michel Briand assure la transition à l'étude de l'adjectif subjectif. Il traite d'un des exemples les plus connus dans *À propos de νῆπιος dans l'Iliade et l'Odyssée : Ambiguïtés et variations auctoriales, entre récit et performativité* et en discerne les connotations différentes. Emmanuelle Raymond se penche sur un équivalent latin dans *Entre poétique du pathos et mémoire du poète : le cas d'infelix dans l'Énéide de Virgile*. Elle identifie la présence subjective d'une voix du poète dans ce mot. Finalement, Aline Estèves parle de *Virgile et Lucain interprètes de la guerre de Troie : les épithètes subjectives, fragments de discours auctorial*. En comparant les deux récits de la guerre de Troie, Estèves identifie deux visions tout à fait différentes de ce même sujet : une version éthique chez Virgile, une version fantasmatique chez Lucain. – La troisième partie cherche des significations plus profondes dans la voix du poète. Martin T. Dinter étudie les *Sentences chez Virgile*, qui, selon Quintilien, contribuent à la valeur rhétorique de l'auteur. Toujours au sujet de Virgile, dans *Didactic voices in Vergil's Aeneid*, Damien P. Nelis lit l'*Énéide* comme une œuvre didactique, comme l'indiquent, selon lui, le « cano » du premier vers et les personnages d'Iopas et d'Anchise. Sylvie Franchet d'Espèrey reporte l'attention sur la fin de l'ouvrage. Dans *Finir l'histoire. La voix du poète aux chants 11 et 12 de la Thébàide de Stace* elle comprend le double sphragis de l'épopée comme deux *modi* différents de la *vox poetæ*, d'une part une voix intradiégétique, d'autre part une voix extradiégétique, qui donnent un message différent. La contribution suivante est celle de Marie-France Guipponi-Gineste, *Modalités et signification de la*

vox poetae dans l'épopée historique de Claudien, De Bello Getico. Elle parle de l'évolution du genre épique tardif, où l'omniprésence de la vox poetae évoque des questions concernant la nature de l'épopée présentée comme « historique ». Dans la première épopée chrétienne par contre, l'éthos auctorial semble disparaître derrière la construction d'une communauté idéale, comme écrit Benjamin Goldlust dans *Quand le récit épique devient discours politique et manifeste poétique : les interventions auctoriales dans la Johannide de Corippe*. L'ouvrage conclut par le « paroxysme de la vox poetae épique », c'est-à-dire Ovide. Dans *Ἐν ἔπισμα διηγετιές ou la poétique de l'épopée en question : Étude de quelques manifestations de la vox poetae dans les Métamorphoses d'Ovide*, Florence Klein comprend cette vox poetae comme une réflexion métapoétique du poète, une voix qui se manifeste comme autorité responsable des choix esthétiques et génériques dans l'œuvre. – Ce volume nous fournit une étude variée et stimulante sur un sujet assez large. Comme l'éditeur le signale, il reste pas mal de possibilités d'extension et d'approfondissement dans ce champ. En premier lieu, on pourrait en effet enrichir le corpus de textes, déjà vaste, mais loin d'être exhaustif. De grands noms comme Hésiode, Apollonios de Rhodes, Silius Italicus et Valerius Flaccus font défaut, tout comme des auteurs grecs tardifs comme Quintus de Smyrne et Nonnus de Panopolis. En outre, l'éditeur lui-même suggère que la question du *scriptor* historique, qui n'avait pas de place dans ce colloque, est un sujet tout aussi intéressant. De toute façon, cet ouvrage fournit une base riche et variée qui peut mener à bien des recherches futures.

Tine SCHEIJNEN

Deborah BECK, *Speech Presentation in Homeric Epic*. Austin, University of Texas Press, 2012. 1 vol. 16 x 23,5 cm, x-256 p. Prix : 55 \$. ISBN 978-0-292-73880-5.

La deuxième monographie de Deborah Beck (University of Texas), parue en 2012, reprend le sujet des discours des personnages homériques, déjà abordé dans son premier livre *Homeric Conversation* de 2005. Alors que les études précédentes des discours homériques se limitent le plus souvent aux discours directs, Beck adopte une définition beaucoup plus étendue. Elle défend avec force son point de vue à savoir que l'ensemble des discours des personnages s'observe à travers quatre types de présentations différents : discours direct, discours indirect, discours indirect libre et « speech mention ». Ensemble, ces types forment le « speech presentation spectrum », utilisé par le « implied author » homérique. Pour analyser les effets et fonctions de ces quatre types différents, présentés par le narrateur, mais aussi, au deuxième niveau de la narration, par les personnages dans leurs discours, elle utilise les concepts de la narratologie, mais aussi de la « conversation theory » (initiating, reactive, problematic speech) et de la « speech act theory » (directives, assertives, emotives, questions). Elle a fait un travail de titan en analysant tous les discours et mentions de discours homériques. Sa vaste base de données qui en est le résultat est généreusement mise en ligne (depuis avril 2013) sur <www.laits.utexas.edu/DeborahBeck/home>. Dans son livre, ces données sont fréquemment utilisées pour en déduire des statistiques. Le livre est divisé en six chapitres suivis par une conclusion générale. D'abord, dans les chapitres 1-4, elle fait l'analyse des quatre types de présentations. Puis, dans les chapitres 5-6, elle aborde les différences entre l'*Iliade* et l'*Odyssee*, traitées ensemble